

Les représentants américains refusent d'examiner les fondements de l'islam ...

écrit par Laveritetriomphera | 30 juillet 2017

Ignorance délibérée : la chambre des Représentants rejette la proposition d'étudier l'islam, de Trent Franks.

Le 21 Juillet 2017 par Robert Spencer.

Voilà comment on abdique face à la terreur islamique.

Comme l'illustre mon dernier article sur PJ Média :

Neuf voix d'écart, 217 contre et 208 pour, et la Chambre des Représentants a rejeté vendredi 21 juillet la proposition visant à identifier les "dogmes, les concepts ou les courants de pensée en islam" à l'origine de l'idéologie djihadiste.

Vingt républicains ont rejoint le noyau dur du parti démocrate, et ont rejeté cette motion que le représentant musulman Keith Ellison (District-Minnesota) a qualifié de "tordue", et il s'est battu bec et ongle pour le rejet de cette mesure. Il est difficile de croire que 217 représentants ont voté contre l'étude d'une idéologie qui motive et incite à la violence, au djihad, mais ce vote nous rappelle le pouvoir acquis par le lobby victimaire de l'«islamophobie».

Cette mesure aurait autorisé le Département de la Défense à effectuer :

Des évaluations stratégiques sur l'emploi de ces textes religieux islamiques violents, ou non orthodoxes pour légitimer le discours et les allégations des musulmans radicaux et des terroristes. ...

La violence du djihad, présente dans les écritures et lois

islamiques, ne saurait en aucun cas être qualifiée de “non orthodoxe”. Cependant préciser que ces textes sont «non orthodoxes», en donnant du grain à moudre à ceux qui estiment que la terreur djihadiste n’est qu’une version tordue et un détournement de la religion de paix, de toute évidence n’a pas suffi.

Le média politique Politico rapporte :

[cette proposition a été] très critiquée par les législateurs musulmans travaillant pour le Congrès, par les groupes de pression musulmans et par l’Union américaine pour les libertés civiles lesquels déclarent que cette proposition pénaliserait injustement les musulmans.

Ellison rajoute :

Un amendement qui stipule qu’une seule et unique religion doit faire l’objet d’un examen, ciblera ses dirigeants – eux seulement – ils seront catalogués. L’objet de la discussion est d’établir une différence entre des pratiques qualifiées d’orthodoxes et d’autres qui ne le seraient pas, donc vous pensez qu’il est nécessaire que l’islam soit soumis à un examen minutieux.

Oui, c’est le cas.

Et non sans raison : 30 000 attaques djihadistes ont été perpétrées au nom de l’islam, conformément aux enseignements de cette idéologie depuis le 11 septembre 2001.

Aucune autre religion n’a à son actif un tel record d’attaques mortelles et de destruction.

Alors, pourquoi ne procéderions-nous pas à un examen minutieux des fondamentaux de l’islam ?

Ellison, lié aux frères musulmans, a également affirmé que cette mesure “entraverait la pratique libre de l’islam”.

Encore une fois, je ne peux lui donner tort – dans la mesure où la pratique libre de l’islam, consiste à se servir d’explosifs, d’AK-47, de machettes et autres objets mortels.

La liberté de pratiquer une religion n'est pas un sauf-conduit autorisant la transgression des lois du pays.

La liberté de pratiquer une religion n'est pas un passe-droit pour trahir, prêcher la subversion ou la sédition.

La liberté de conscience garantie par la constitution américaine, n'autorise pas les adeptes d'un culte de s'adonner à la violence au nom d'un dieu, et en accord avec les enseignements de leur religion.

Les pères fondateurs n'ont pas élaboré le Premier Amendement pour que des leaders religieux prêchent la guerre et l'asservissement des infidèles; ils n'avaient pas l'intention de créer une Constitution ou d'élaborer la Déclaration des Droits pour qu'elles soient une bombe à retardement qui détruirait la république qu'ils essayaient de construire.

D'autant plus que l'étude idéologique des motivations des djihadistes ne peut en aucun cas avoir d'incidence sur la pratique religieuse des musulmans pacifiques.

Si ces musulmans pacifiques sont à ce point consternés par le terrorisme dû au djihad comme nous l'affirment les associations islamiques aux États-Unis, alors pourquoi ne seraient-ils pas réceptifs à la volonté de remédier à cette prétendue falsification de leur religion et pourquoi ne cautionnent-ils pas cette mesure ?

Son auteur le Républicain Trent Franks (Arizona)), a noté judicieusement :

Actuellement, il existe au sein du monde islamiste, une faction qui est l'instigatrice d'une réflexion idéologique quant à promouvoir le terrorisme. ... Cyniquement, ce sont les musulmans eux-mêmes qui sont les cibles principales de ces factions. Penser que nous avons affaire à des groupes anti-musulmans est une erreur, et je pense que toute personne qui a vraiment étudié le problème est de cet avis. ... Nous nous sommes engagés autant que possible pour que chacun d'entre-nous puisse bénéficier dans ce pays de la liberté religieuse. Mais il est crucial que les États-Unis mandatent des musulmans courageux de part le monde, pour nous aider à ôter toute légitimité à l'idéologie djihadiste.

Son appel n'a pas été entendu.

Ellison n'est pas de ces "musulmans courageux" qui nous aideraient à délégitimer l'idéologie djihadiste. Il considère la mesure proposée par Trent Franks comme étant :

La mauvaise façon de procéder pour résoudre le problème du djihadisme mondial ...

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera.

<https://www.jihadwatch.org/2017/07/robert-spencer-in-pj-media-willful-ignorance-house-rejects-rep-franks-proposal-to-study-islam>